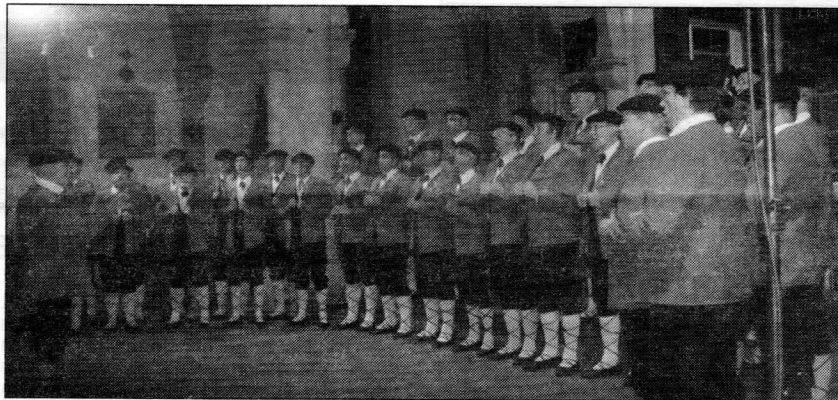


Troisième Festival de chœurs d'hommes : week-end inoubliable (2/2)



Les chanteurs pyrénéens de Tarbes

Le samedi soir et le dimanche après midi, le chœur des 3 abbayes, son président François Broggi et son chef de chœur Francis Schaeffer recevaient d'abord les chanteurs pyrénéens de Tarbes le samedi puis le chœur d'hommes de Riquewihr le dimanche.

L'église Saint Gondelbert était remplie les deux jours, certains sont venus écouter les deux spectacles et sont repartis la tête pleine de ces musiques, de ces paroles et se rappelleront longtemps des belles voix d'hommes.

Samedi soir : Cœur des 3 Abbayes et Chanteurs Pyrénéens de Tarbes

Comme il en a l'habitude, le Chœur des 3 Abbayes entra dans l'église par l'allée centrale en ordre régulier, un peu comme cela se faisait à l'époque des grandes processions lors des messes solennelles. (voir photo Echo des Vosges semaine dernière). Le répertoire se restreint à des chants dits « a capella » pour chœurs d'hommes : chants traditionnels français, italiens, basques, religieux (liturgie catholique et orthodoxe). Il

chante aussi du Frantz Liszt, du Schubert, du grégorien avec l'ensemble Organum.

Ce samedi soir donc, sous la direction de Francis Schaeffer, le groupe entama le programme par *Deus in adiutorium* puis *Plebs domini* (office versifié pour la Saint Hydulphe Le chant suivant, *Padmaskovnitse* nous permit d'entendre la voix de Daniel Tacchini, le soliste. C'est avec curiosité que j'ai écouté le *Tantum ergo*, cantique franciscain du XVII^e qui par les paroles rappelait les vêpres et complies de mon enfance. Cinq nouveaux chants enthousiasmèrent le public qui applaudissait avec force.

Les chanteurs pyrénéens, sous la direction de Bernard Nogues vinrent à leur tour dans le chœur, coiffés de leur béret basque, avec un répertoire tout à fait différents qui interprétèrent des chants traditionnels de leur territoire, avec l'accent du sud ouest surtout lors de leurs présentations. Une cinquantaine de choristes, ce n'est pas rien ! En plus des chants de leur pays, Bigorre, La chasse à l'Isard, Douce mélodie, Moun

Amic, L'avalanche, Kanta Beri (chant nouveau en basque) ils nous firent écouter du folklore russe et le Chœur des pèlerins de Richard Wagner que j'entendis pour la première fois en français puis terminèrent par Charles Gounod : le chœur des soldats et le Sanctus de la messe de sainte Cécile. Un tonnerre d'applaudissement punctua cette seconde partie, ils furent naturellement rappelés puis applaudis à nouveau comme après chaque chant. Les deux chœurs d'hommes se réunirent dans pour chanter tous ensemble puis priront congé des spectateurs heureux d'un tel spectacle.

Dimanche : Chœurs d'Hommes de Riquewihr, Les Chanteurs Pyrénéens de Tarbes, Cœurs des 3 Abbayes

Un autre registre attendait les mélomanes le dimanche après midi avec les 20 choristes du Cœur d'Hommes de Riquewihr dirigés par Céline Wymann (le seul jupon au milieu des hommes) avec un répertoire de chants profanes, en français, allemand, italien et anglais, des chants populaires, negro spirituals, gospels et de marins. Se côtoyaient, Nougaro, Barbelivien, Broussole, Duccaroz, Peyrac, Mannick, Tri Yan, Renault, Ferrat et Aznavour. Ils furent applaudis sans ménagement.

Les chanteurs pyrénéens de Tarbes repriront tous les chants de la veille, le chœur des 3 Abbayes proposa 8 nouveaux titres et reprit 4 titres chantés le samedi soir. Vint l'apothéose, les trois groupes se réunirent dans le chœur de l'église et interprétèrent en finale : *Signore delle Cime* de Bepi de Marzi accompagnés du soliste Dominique Toussaint. La fin, vous l'imaginez, une ovation, une salve d'applaudissements pendant un long moment ; au dire du public : un week-end inoubliable qui restera longtemps dans les mémoires. (GO)